



Aide au patient, à sa famille, aux étudiants et au personnel hospitalier

Votre santé nous tient à cœur

Le patient



Le magazine de votre hôpital - N° 15 - AVRIL 2025



Les conseils de nos dermatologues pour profiter du soleil en se protégeant



Une nouvelle technique mini-invasive à Bouge



Vers un hôpital plus durable



Rendez-vous au Spring'Food Festival le 18 mai!

EDITO I

Chers lecteurs,

À la Clinique Saint-Luc Bouge, notre mission est bien plus qu'une simple déclaration d'intention : c'est une promesse quotidienne. Chaque page de ce numéro illustre notre volonté d'innover, d'accompagner et de sensibiliser pour le bien-être de tous.

Nos équipes s'engagent jour après jour pour offrir une prise en charge humaine et novatrice. Vous découvrirez ainsi la mise en place d'une nouvelle technique mini-invasive en gastro-entérologie, confirmant notre détermination à rester à la pointe des avancées médicales. De même, notre mobilisation autour du cancer colorectal souligne l'importance du dépistage précoce et d'une prévention active.

Ce numéro est également marqué par notre engagement écoresponsable. Le Bilan Carbone réalisé par nos équipes nous pousse à repenser chaque geste, chaque soin, dans une perspective durable. Des petits changements du quotidien aux grands projets d'infrastructure, notre démarche écologique est intégrée à tous les niveaux de l'institution.

Enfin, nous insistons sur l'importance de la prévention et de l'éducation à la santé, à travers notamment notre participation au Spring'Food Festival le 18 mai prochain, un événement festif, éducatif et solidaire qui rappelle que bien manger est à la portée de tous.

Ensemble, patients, familles et professionnels de santé, nous formons une communauté soudée par un même objectif : votre santé.

Merci pour votre confiance renouvelée, elle est notre plus belle récompense.

Bonne lecture à toutes et à tous,

ADRIEN DUFOUR
DIRECTEUR GÉNÉRAL
CLINIQUE SAINT-LUC BOUGE

Éditeur responsable | Sudinfo
Pierre Leerschool - Rue de Coquelet, 134
5000 Namur

Rédaction | Caroline Boeur et Vincent Liévin
Comité de rédaction | Adrien Dufour (Directeur général),
Éric Deflandre (Directeur médical),
Anne Catherine Gilsoul (Directrice RH),
Claudine Paie (juriste), Thibaut Bertrand & Mike
Allard (cellule communication)

Mise en page | Sudinfo Creative
Impression | Rossel Printing



CANCER COLORECTAL :

une nouvelle technique mini-invasive à Bouge

Depuis le mois de mars, la Clinique Saint-Luc Bouge propose une nouvelle technique pour retirer les lésions précancéreuses. Moins invasive, elle permet une récupération plus rapide.

Chaque année, en Belgique, plus de 8000 nouveaux cas de cancer colorectal (également appelé cancer du gros intestin) sont diagnostiqués, ce qui en fait l'un des cancers les plus fréquents dans notre pays. Cependant, plus tôt cette maladie est prise en charge, mieux elle est soignée. C'est dans ce but que la Clinique Saint-Luc Bouge offre depuis peu une nouvelle technique d'ablation des lésions précancéreuses : la dissection sous-muqueuse endoscopique. Développée en Asie dans les années 2000 et présente en Europe depuis moins de 10 ans, la dissection sous muqueuse à visée colorectale, permet de retirer des lésions précancéreuses ou des cancers superficiels montrant une invasion très superficielle de la couche sous-muqueuse. « C'est une procédure mini-invasive », souligne le Dr Henri Colin, gastro-entérologue à la Clinique Saint-Luc Bouge. « Nous rentrons et travaillons par les voies naturelles avec nos endoscopes. Nous ne touchons pas aux couches profondes de l'organe. Nous travaillons majoritairement

“
Ce traitement mini-invasif complète l'offre de soins innovants de la Clinique.

Frédéric Pierard

ment dans la sous-muqueuse ce qui nous permet de réséquer les lésions en respectant l'intégrité de l'organe. Le temps de récupération est donc extrêmement court. Le patient reste une nuit en surveillance et le lendemain, il peut quitter l'hôpital.»

Toujours plus précis, toujours plus innovant

Cette technique offre une prise en charge de haute qualité mais également un traitement plus rapide. Auparavant, lorsque les gastro-entérologues identifiaient une lésion suspecte, ils orientaient les patients vers les chirurgiens qui pratiquaient une chirurgie mini-invasive déjà utilisée pour les lésions du rectum



HENRI COLIN
GASTRO-ENTÉROLOGUE
À LA CLINIQUE
SAINT-LUC BOUGE



FRÉDÉRIC PIERARD
CHEF DE SERVICE DE
CHIRURGIE DIGESTIVE
À LA CLINIQUE
SAINT-LUC BOUGE

(TAMIS) (cf infra). Aujourd'hui, grâce à cette technique et selon la nature de la lésion, le patient ne doit plus nécessairement passer par une intervention chirurgicale. « Les lésions que nous soignons avec cette technique sont sélectionnées pour leur caractère superficiel », poursuit

UN CANCER ASYMPTOMATIQUE

L'évolution d'une petite lésion bénigne précancéreuse appelée polype en cancer colorectal peut prendre des années et n'engendre aucun symptôme. Voilà pourquoi il est important de réaliser le test de dépistage tous les 2 ans.

le Dr Henri Colin. « Nos endoscopes sont de plus en plus puissants et nous permettent de caractériser de manière très détaillée les polypes. En fonction de nos diagnostics endoscopiques, nous choisissons le meilleur traitement pour le patient et nous décidons ou non de tenter une résection sous-muqueuse. Si la lésion présente des critères de dégénérescence plus avancés et des critères d'infiltration dans la paroi, nous les orientons vers nos confrères chirurgiens après concertation multidisciplinaire. Pour des lésions qui ont des caractères encore plus invasifs ou des lésions de grande taille, nous les évaluons en concertation oncologique multidisciplinaire qui rassemble les gastro-entérologues, les oncologues, les radiologues et les chirurgiens digestifs, afin de proposer le traitement le plus adéquat. »

Une parfaite collaboration

Si la lésion nécessite une intervention chirurgicale, les équipes de la Clinique Saint-Luc Bouge peuvent proposer à certains patients une

La dissection sous-muqueuse endoscopique nous permet d'éliminer efficacement les lésions précancéreuses du tube digestif en respectant l'intégrité de l'organe.

Henri Colin

autre technique mini-invasive : le TAMIS pour Transanal Minimally Invasive Surgery. Limité au rectum, il offre de nombreux avantages pour les patients comme l'explique le Dr Frédéric Pierard, chef de service de chirurgie digestive à la Clinique Saint-Luc Bouge. « Quand la dissection sous-muqueuse n'est plus ou

Vous êtes à risque si...

- ▶ Vous avez entre 50 et 74 ans.
- ▶ Vous avez dans votre famille d'autres cas de cancers du côlon ou de polypes volumineux potentiellement précancéreux.
- ▶ Vous présentez un facteur génétique spécifique et assez rare.
- ▶ Vous souffrez de certaines maladies ou d'antécédents personnels qui favorisent le cancer comme les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (maladie de Crohn par exemple).
- ▶ Vous avez été traité par radiothérapie durant l'enfance (leucémie) et vous avez reçu des rayons au niveau de l'abdomen.
- ▶ Vous avez déjà développé des polypes et des cancers.

pas possible, le TAMIS nous permet de retirer des cancers plus avancés en passant également par les voies naturelles. En général, le patient sort le lendemain. La lésion est ensuite envoyée à l'analyse. Si elle est rassurante avec résection complète, le traitement peut s'arrêter là et nous mettons en place une simple surveillance. Si l'analyse indique que le cancer est plus profond, le dossier du patient est

rediscuté en concertation oncologique multidisciplinaire pour voir si la lésion n'est pas susceptible d'avoir envoyé des cellules tumorales dans les ganglions présents autour du colon. Si c'est le cas, un autre traitement sera proposé. » Cette excellente collaboration entre les différents services et spécialistes permet ainsi d'offrir des soins de qualité, parfaitement individualisés et toujours à la pointe.

Promenade dans un colon géant

Du 2 au 4 avril 2025, à l'occasion du mois de sensibilisation au cancer colorectal, la Clinique Saint-Luc Bouge a organisé un événement interactif et instructif. Trois thèmes ont été abordés : la démystification de la colonoscopie, la prévention par l'alimentation et le dépistage précoce. Les personnes intéressées ont pu explorer un côlon géant installé dans le hall de la clinique grâce à un casque virtuel et ainsi mieux comprendre les mécanismes et l'importance d'une prévention efficace. Ceux qui le souhaitaient ont pu encoder leurs coordonnées dans le programme de dépistage afin de recevoir gratuitement et automatiquement tous les 2 ans le test de dépistage du cancer colorectal à domicile.

Plus d'information sur le dépistage ?
www.ccref.org





Vers un hôpital plus durable



CHRISTOPHE
PLOMPTEUX
DIRECTEUR DES ACHATS
À LA CLINIQUE
SAINT-LUC BOUGE



CHARLES
GRISARD,
CHARGÉ DE MISSION DES
SERVICES SOUS-TRAITÉS
À LA CLINIQUE
SAINT-LUC BOUGE

Depuis quelques années, le secteur hospitalier est de plus en plus conscient de son impact environnemental. Pour cibler les actions à mettre en place afin de le limiter, la Clinique Saint-Luc Bouge a réalisé un Bilan Carbone. Rencontre avec Charles Grisard, chargé de mission des services sous-traités et Christophe Plompteux, directeur des achats, services hôpital qualité et responsabilité sociétal d'entreprise, chevilles ouvrières de ce bilan.

Pourquoi avoir réalisé un Bilan Carbone ?

Charles Grisard : « Nous voulions identifier avec précision les grands leviers qui pouvaient être activés pour réduire notre impact sur l'environnement. Grâce à lui, nous allons pouvoir mettre en place des actions ciblées, qui peuvent réellement et efficacement réduire l'impact carbone de l'institution. »

Le Bilan Carbone va-t-il plus loin que la seule gestion des déchets ?

Christophe Plompteux : « Oui, bien sûr. Il nous permet de réfléchir plus largement à comment consommer les soins de manière raisonnable, raisonnée et responsable.

Quand on consomme des soins, on consomme des matières premières et de l'énergie et on participe donc à la dégradation de l'environnement. Attention, je ne dis pas qu'il faut réduire les soins mais il faut réfléchir à la manière dont on les preste ou on les consomme si l'on se met du côté du patient. Ils doivent avoir du sens. C'est une démarche complexe qui ne concerne pas que les déchets et qui soulève des enjeux éthiques. »

Suite à ce Bilan Carbone, quelles actions allez-vous mettre en place ?

Charles Grisard : « Nous avons déjà travaillé sur des actions émanant des tables rondes organisées avec le personnel. Nous avons par exemple remplacé les gobelets par des verres réutilisables. Nous n'utilisons plus de sacs en plastique dans les corbeilles individuelles et les avons remplacées par des poubelles collectives. Nous sommes en réflexion sur l'utilité de changer quotidiennement les draps et sur le remplacement des bouteilles d'eau en plastique données aux patients par d'autres contenants. Nous réfléchissons également à l'utilisation de coursiers en vélo pour le laboratoire de biologie clinique et à limiter les déplacements des patients en encourageant la téléconsultation et les consultations médicales décentralisées. Nous allons également favoriser l'alimentation végétale en proposant un repas vé-

gétarien par semaine à partir du menu d'été en cuisine patient et une offre journalière végétarienne se développe au niveau de la cafétéria à destination du personnel et public. »

Christophe Plompteux : « A côté de ces petits gestes du quotidien, nous avons d'autres actions de fond. La pharmacie et les prescripteurs de soins sont des acteurs importants au point de vue émissions carbone. Les médicaments administrés à Bouge représentent 1/3 du carbone total produit. Notre hôpital n'échappe pas à la règle ! Nous étudions les actions à mener pour limiter leur impact comme favoriser des médicaments moins polluants et revoir les habitudes de prescriptions. Nous travaillons aussi sur un plan pluriannuel environnemental global dans le cadre du Plan stratégique 2025-2030. Différentes actions sont en réflexion aussi au niveau de l'infrastructure : poser des stores extérieurs pour protéger les chambres du soleil à

Le saviez-vous ?

Le paracétamol injectable produit 3 fois plus de carbone qu'un comprimé pris par la bouche. Remplacer 50 % du paracétamol injectables par des médicaments oraux permettrait d'économiser autant de carbone que de remplacer l'ensemble des lampes de la Clinique par des lampes écologiques.

la place d'augmenter la climatisation, isoler les toitures, relancer un audit énergétique, construire quasi passif... »

Comment allez-vous informer le personnel et les patients de ces changements ?

Christophe Plompteux : « Pour qu'un maximum de personnes adhèrent aux actions, il est primordial de leur expliquer pourquoi nous faisons tout cela, pourquoi nous leur demandons de changer leurs pratiques. C'est le principe du "change management". On ne le sait que trop peu mais le secteur de la santé est malheureusement aussi polluant que le secteur de l'aviation. Pour atteindre notre objectif en 2050 de réduction de 80 % des gaz à effets de serre, nous allons parfois devoir bousculer les habitudes du personnel. Pour l'y aider, nous redémarrons en mai des formations mensuelles que nous avons déjà proposées l'année passée. Nous allons également sensibiliser les patients, dès la mi-avril à l'introduction des repas végétariens au menu. Une information sera communiquée sur chaque repas végétarien distribué. En ce qui concerne la population dans son ensemble, c'est via le Spring'Food Festival (voir page 10-11) dont l'objectif est de véhiculer des messages de prévention dans le quotidien. »

La Clinique Saint-Luc Bouge, c'est...

- ▶ 20 sortes de déchets à trier
- ▶ La consommation énergétique moyenne de 1992 ménages par an
- ▶ 1,5 tonne de déchets par jour
- ▶ 1,5 palette de bouteilles d'eau par jour
- ▶ 260 rouleaux de sacs poubelle par an pour 32 bureaux administratifs

Soleil : protéger dès le plus jeune âge



BERNADETTE BLOUARD
CHEF DE SERVICE DE DERMATOLOGIE À LA CLINIQUE SAINT-LUC BOUGE

Comme chaque année au mois de mai, les dermatologues européens lancent une campagne de sensibilisation au mélanome. Objectif ? Encourager à se faire dépister et à se protéger tout l'été.

Depuis 25 ans, l'organisation européenne Euromelanoma sensibilise au cancer de la peau à travers une campagne ludique et thématique. Cette année, la campagne devrait cibler les enfants, les adolescents et les jeunes adultes. En effet, on sait aujourd'hui que les coups de soleil attrapés durant l'enfance, l'adolescence ou le jeune âge adulte constituent un important facteur de risque de développer, des dizaines d'années plus tard, un mélanome. Leur peau encore immature est plus fine et plus sensible que celle des adultes, ce qui la rend particulièrement vulnérable aux rayons ultraviolets (UV). Or, un coup de soleil, surtout s'il est grave, laisse des traces invisibles dans les cellules de la peau. Ces lésions peuvent favoriser, des années plus tard, l'apparition de cancers cutanés, notamment le mélanome, la forme la plus dangereuse. « La

“
Il est primordial de sensibiliser les plus jeunes : les coups de soleil attrapés dans la jeunesse favorisent le développement de mélanome des années plus tard.

Bernadette Blouard

campagne de sensibilisation a toujours lieu en mai, car elle vise à informer le public avant la saison estivale et donc avant les grosses expositions au soleil», explique le Dr Bernadette Blouard, chef de service de dermatologie à la Clinique Saint-Luc Bouge. « Le public dispose ainsi des bonnes informations pour débiter l'été. Cela nous permet également de sensibiliser les parents avant les stages, les camps, les plaines de vacances. Il est également préférable de réaliser un dépistage entre le mois d'octobre et de juin, avant de s'exposer au soleil, car les UV stimulent les grains de beauté qui peuvent alors présenter un aspect un peu plus inquiétant et nous induire en erreur. » Dès aujourd'hui, prenez rendez-vous chez un dermatologue et faites-vous dépister. Car plus tôt un mélanome est diagnostiqué, mieux il est soigné.



Le dépistage, comment ça marche ?

Prenez rendez-vous chez un dermatologue en spécifiant que vous souhaitez vous faire dépister. Il s'agit d'une consultation de dermatologie habituelle pour laquelle il existe des remboursements. Renseignez-vous auprès de votre mutuelle. Le dermatologue va examiner l'ensemble de votre corps et chaque grain de beauté. En cas de doute, il pourra utiliser son dermatoscope, une sorte de grosse loupe, lui permettant d'observer les grains de beauté en détail. Si la lésion lui semble inquiétante, il pourra la retirer et l'envoyer à l'analyse. S'il s'avère qu'elle est cancéreuse, les spécialistes réunis en concertation oncologique multidisciplinaire discuteront du meilleur traitement à vous proposer.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La peau des nouveau-nés est très sensible. Il est donc recommandé d'éviter d'exposer un bébé de moins de 6 mois au soleil.

Plus d'informations ?
www.euromelanoma.eu

ABCDE

Une fois par mois, il est conseillé de s'auto-dépister en suivant la règle ABCDE.

A pour asymétrie : une lésion qui n'a pas une forme régulière est inquiétante.

B pour bords : une lésion qui a des bords irréguliers ou déchiquetés est douteuse.

C pour couleurs : une lésion qui n'a pas de couleur homogène doit vous alerter.

D pour diamètre : une lésion qui a un diamètre de plus de 6 mm est plus à risque.

E pour évolution : si un grain de beauté se modifie, ce n'est pas normal.

Dès que vous remarquez une lésion suspecte, prenez rendez-vous chez votre dermatologue. Un mélanome ne se développe en effet pas toujours sur un grain de beauté existant. Il peut survenir « de novo », c'est-à-dire apparaître de manière spontanée, sur une peau saine.

SOUS HAUTE PROTECTION

Pour bien vous protéger, suivez cette règle de 3 : la peau, les yeux et les oreilles.

1. La peau : évitez de vous exposer durant les heures les plus chaudes. Appliquez une crème solaire de qualité, avec un bon indice. N'oubliez pas : un indice 50 n'empêche pas de bronzer, mais empêche de brûler. Renouvelez l'application toutes les deux heures. Veillez aussi à appliquer une protection sur vos lèvres. Pensez également aux vêtements anti-UV. S'ils ne remplacent pas la crème solaire, ils la complètent. Ils sont particulièrement intéressants pour les enfants qui ne pensent pas à se remettre de la crème toutes les 2 h. Lors d'un camp ou d'un stage, les vêtements anti-UV leur offrent une protection efficace tout au long de la journée.

2. Les yeux : saviez-vous que le cancer pouvait également se développer dans l'œil ? Il est donc primordial de protéger vos yeux avec des lunettes de soleil de qualité. Elles constituent en quelques sortes l'écran total de vos yeux.

3. Les oreilles : malheureusement, nous sommes nombreux à oublier d'appliquer de la crème solaire sur nos oreilles. Or, c'est une zone qui brûle facilement. Pour une protection supplémentaire, portez un chapeau ou un bob, mais évitez les casquettes qui ne protègent aucunement les oreilles.



Comité d'éthique : aide au patient, à sa famille, aux étudiants et au personnel ho.

Lors de leur passage à la Clinique Saint-Luc Bouge pour un soin ou une prise en charge, les patients ne connaissent pas toujours l'existence du Comité d'éthique.

Dans chaque institution hospitalière, il existe un Comité d'éthique qui possède notamment comme mission d'aider à répondre aux questions éthiques qui pourraient se présenter.

Il s'agit d'une cellule d'aide à la réflexion. Son fonctionnement est indépendant de l'institution hospitalière.

Il est composé d'un groupe pluridisciplinaire composé de médecins, d'infirmiers, de juristes, de psychologues, de philosophes,

de pharmaciens et de scientifiques.

Il se compose aussi bien de membres internes qu'externes à la Clinique Saint-Luc Bouge.

Les membres du Comité d'éthique ne sont pas rémunérés. Leur investissement dans le Comité se fait en plus de leur travail habituel.

Le Comité d'éthique a également un rôle dans la relecture et l'approbation des études cliniques réalisées sur le site de l'hôpital.

Rôle du comité d'éthique

Quand un membre du personnel, un patient ou un proche le souhaite, il peut, pour toute question

éthique, interpellier le Comité. « Il peut nous arriver à toutes et tous de faire face à une situation où le droit, la déontologie et la morale ne sont plus suffisants pour apporter une réponse juste. La réponse donnée ne sera jamais contraignante. Cela signifie que la personne qui aura interpellé le comité d'éthique et qui recevra son avis sera libre de le suivre ou non » selon le Comité d'éthique.

L'éthique concerne toute l'institution

Le Comité d'éthique travaille sur de nombreux dossiers : « Nous recevons des demandes pour relire des projets de services, des affiches informatives, pour élaborer des recommandations vis-à-vis d'une réflexion d'éthique. En

outre, nous tentons d'organiser une fois par an une conférence sur un thème éthique d'actualité. Pour cette année, la thématique sera : "Comment faire mieux avec moins". Dans la société actuelle, sur le terrain, on nous demande toujours plus. Plus d'efficacité, plus d'efficience, plus de résultats, mais, parallèlement, nous avons moins de ressources financières, moins de personnel hospitalier avec une population vieillissante et nécessitant plus de soins. »

Du don d'organes à l'IA

Les thèmes abordés par le Comité d'éthique sont très variés. « On peut citer de façon non exhaustive les dons d'organe, l'euthanasie, l'intelligence artificielle, le projet théra-

HISTORIQUE : LES PRÉSIDENT(E)S

Création en 1988 : Dr JP Dejardin

1999 : Dr J. Jaucot

2018 : Dr Van Der Rest

2019 : Dr Goossens

2020 : Dr Tamigneaux

2025 : Dr Demoitié



COMPOSITION

Présidente :
Dr Jeannick Demoitié, anesthésiste

Vice président :
Leclere Lionel, docteur en biologie et data manager

Secrétaire :
Brigitte Geubelle, pharmacien hospitalier

Membres :

- **Dr Daniel Duray**, médecin généraliste
- **Dr Geneviève Guillaume**, bioéthicienne, chirurgienne
- **Mr Jean Marie Hubaux**, juriste
- **Mme Lysiane Jaumotte**, infirmière
- **Mme M-Thérèse Kayitesi**, infirmière
- **Professeur Longneaux**, philosophe
- **Maître Yves Printz**, avocat
- **Dr Philippe Robijn**, médecin généraliste, coordinateur équipe de soins palliatives
- **Dr Isabelle Tamigneaux**, chirurgienne
- **Dr Pierre Van Der Rest**, réanimateur
- **Mme Constance Debroux**, infirmière
- **Dr Arthur Rodari**, anesthésiste
- **Mme Claudine Paie**, juriste

spitalier

peutique. Des tables rondes sont organisées pour discuter de ces problèmes éthiques. En fonction des thématiques, l'avis de patients peut aussi être demandé.»

Les études cliniques

Un autre sujet important pour le Comité d'éthique est celui des études cliniques.

Toute étude entrant dans le cadre de la législation de 2004 sur l'expérimentation humaine et réalisée à la Clinique Saint-Luc Bouge doit être soumise à l'approbation de son Comité d'éthique.

Ceci vaut aussi pour les travaux de fin d'études des étudiant(e)s lorsqu'il y a récolte de données ou in-

vestigation sur l'humain. « Nous vérifions que tous les aspects soient bien respectés. Il faut aussi que le patient, de son côté, comprenne bien la démarche de l'étude et que le consentement soit bien clair. Nous vérifions également que les personnes qui démarrent une étude possèdent les compétences nécessaires. Nous sommes, par ailleurs, très attentifs au respect de la protection des données. Si certains critères ne sont pas respectés, l'accord du comité d'éthique n'est pas donné et l'étude n'est pas démarrée. »

VINCENT LIÉVIN

Pour en savoir +



Comment le Comité d'éthique répond aux demandes?

- ▶ Lorsqu'ils sont sollicités, les membres du Comité d'éthique se concertent.
- ▶ Ils essaient de peser le pour et le contre de toutes les situations possibles en toute objectivité.
- ▶ Suite à ces discussions, un avis est rédigé dans lequel le Comité d'éthique tente d'apporter un éclairage sur la question posée.
- ▶ Les demandes qui ne sont pas de son ressort sont réorientées vers les personnes adéquates. Il n'y a pas de solution toute faite. C'est donc une délibération multidisciplinaire avec le respect de l'expression de chacun.
- ▶ L'avis qui découlera de la demande est non contraignant.

Contacter le Comité d'éthique : comite.ethique@slbo.be

Spring'Food Festival : rendez-vous le 18 mai!



CÉLIA
CRUTZEN

DIÉTÉTICIENNE

À LA CLINIQUE SAINT-LUC
BOUGE

C'est reparti pour une deuxième édition du festival dédié à la promotion d'une alimentation saine, de saison, durable et accessible financièrement. On vous attend nombreux!

Suite au succès remporté en 2024 par l'événement, la Clinique Saint-Luc Bouge a décidé de réitérer son Spring'Food Festival. L'objectif? Favoriser la transition alimentaire et l'alimentation durable et sensibiliser le public au bien manger. Aujourd'hui, le rôle de l'hôpital ne se cantonne en effet plus en ses murs, il a un rôle à jouer à l'extérieur, particulièrement au niveau de la prévention. Tout au long de la journée, des animations seront proposées gratuitement et sans inscription préalable sur le site de la clinique. Toutes mettront en avant l'alimentation saine, accessible et durable. Envie d'en savoir plus? Découvrez le programme!

Ateliers de diététique et informations

Une équipe de diététiciens de la Clinique Saint-Luc Bouge sera présente toute la journée et disponible pour répondre à vos

questions. Des ateliers seront également proposés comme l'explique Célia Crutzen, diététicienne à la Clinique Saint-Luc Bouge. « *Tous les ateliers seront axés sur l'alimentation durable, c'est-à-dire une alimentation qui respecte l'environnement, qui offre une nutrition optimale pour tout le monde, qui est accessible financièrement et qui respecte les habitudes et les traditions de chacun, avec, en toile de fond, une réflexion solidaire. Nous proposerons des recettes, mais aussi des conseils pour la bonne conservation des aliments dans son frigo, des informations sur les légumineuses, sur les fruits et les légumes, le gaspillage alimentaire... Nous balayerons largement tout ce qui a trait à l'alimentation, de l'aliment brut, à l'aliment ultra transformé en passant par l'emballage. Nous offrirons également des moments d'échanges et des recommandations sur le thème de l'alimentation durable.* »

Les ateliers

Alimentation durable

Information pour les petits et les grands sur l'alimentation durable, via des questions-réponses et des énigmes à résoudre.

Gaspillage alimentaire

Saviez-vous que chaque habitant gaspillait environ 250 kg de nourriture par an? Un tiers de ce qui est produit est donc jeté! Découvrez grâce à cet atelier comment lutter contre le gaspillage alimentaire.

Décryptage des étiquettes

Calories, sucre, sel, protéines, ingrédients, additifs... Apprenez à déchiffrer une étiquette et à repérer les aliments ultra transformés grâce à des exercices et aux conseils des diététiciens.

Végétaliser les boîtes à tartines

Les experts vous montrent comment mettre davantage de

légumes dans la boîte à tartines de vos enfants et/ou comment végétaliser votre lunch du midi. Conseils pratiques et jeux ludiques vous permettront de mettre leurs conseils en pratique.

Des show cooking gourmands

Venez assister à des show cooking gourmands et découvrez comment cuisiner plus sainement grâce aux astuces de grands chefs. Cinq ateliers seront proposés tout au long de la journée.

Un repas festif et solidaire

Asseyez-vous à une grande table pour déguster un délicieux repas populaire et solidaire. Chaque repas réservé permettra d'offrir un repas à une association namuroise. Afin de faciliter l'organisation de ce moment convivial, il est demandé de vous inscrire via le site www.slbo.be.

Objectif durabilité!

Dans l'après-midi, Christophe Plomptoux, directeur des achats, service sous-traités et hôtellerie donnera une conférence sur la conscientisation de l'hôpital quant à son impact sur l'environnement et les solutions qui peuvent y être apportées. Envie d'en savoir plus? Lisez l'interview de Christophe Plomptoux en p. 5.

Artisanal et grimages

Un marché artisanal regroupant des petits producteurs locaux sera également accessible durant toute la journée. Les enfants ne seront pas en reste puisque de nombreuses activités leur seront proposées (château gonflable, grimages...).



EN PRATIQUE

Le Spring'Food Festival aura lieu **le dimanche 18 mai 2025 de 9 h à 18 h** sur le parking de la Clinique Saint-Luc Bouge.

Faites un don de sang

Durant cette journée, vous aurez la possibilité de faire un don de sang, sans rendez-vous et sans inscription préalable. Le sang humain est en effet encore un produit irremplaçable. Or, chaque jour, des malades ou des personnes accidentées ont besoin d'une transfusion de sang pour survivre ou guérir. Donner un peu de son sang permet donc de sauver des vies. N'hésitez plus!



Plus d'infos?
www.slbo.be



Alimentation accessible, durable et solidaire

			
DINER SOLIDAIRE*	SHOWS COOKING	ATELIERS DIÉTÉTIQUES	MARCHÉ & ANIMATIONS

Spring'Food Festival

18.05.25

10H - 18H
À l'arrière de la clinique (P2)
 Clinique Saint-Luc Bouge
 8, rue Saint-Luc - 5004 Bouge
PARKING GRATUIT

ACCÈS GRATUIT
OUVERT À TOUS.TES
 * **DINER SOLIDAIRE 15€ - SUR INSCRIPTION**

INFOS & INSCRIPTIONS



« J'aime être à l'écoute du patient, tout en travaillant en équipe »

Julie, psychologue



JULIE PAQUES
PSYCHOLOGUE
CLINICIENNE À LA
CLINIQUE SAINT-LUC
BOUGE

Chaque jour, offrir une écoute active pour chaque patient, c'est le cœur du travail du psychologue.

Julie Paques, psychologue clinicienne à la Clinique Saint-Luc Bouge, aime ce métier qu'elle a découvert au fil d'un parcours de vie atypique après des études de droit, des voyages, des jobs étudiants et un diplôme en commerce extérieur : « ww » Après avoir lu un livre axé sur le développement personnel, elle s'investit et démarre son premier stage à la Clinique Saint-Luc Bouge : « J'ai pris en charge mon tout premier patient ici. Je me souviens encore très bien de lui.

Immédiatement, cette pratique au contact privilégié avec les patients m'est apparue comme une évidence. J'avais trouvé ma place. Ce métier demande beaucoup de patience et d'humanité. Nous sommes là pour offrir du soutien et de la bienveillance. Prendre le temps pour que le patient se sente mieux, aille mieux. »

Renforcer les capacités du patient

A la Clinique Saint-Luc Bouge, à laquelle elle est très attachée, le travail d'équipe, l'approche pluridisciplinaire possède toute son importance : « Le soin psychologique doit faire partie d'une approche globale et personnalisée du patient. Que ce soit avec un ergothérapeute, un médecin généraliste, et d'autres spécialistes encore... Notre priorité est de renforcer les capacités d'adaptation de la personne qui souffre d'une pathologie psychiatrique. Nous essayons de former une alliance thérapeutique avec elle, en l'aidant au mieux. »

Les urgences et la crise aiguë

Au sein de l'hôpital, les contacts sont nombreux entre les différents professionnels de soins : « Il



arrive régulièrement que les patients arrivent par les urgences. Ils traversent une crise aiguë et notre rôle est d'apaiser la crise. Nous rencontrons parfois des patients qui rencontrent des difficultés davantage psychosociales... Nous accompagnons aussi des personnes qui ne souffrent pas de troubles psychiatriques à proprement parler, mais qui rencontrent une période émotionnellement compliquée. Ils éprouvent un

besoin de prendre du recul. Ils sont alors hospitalisés chez nous quelques jours. »

A chaque fois, sa porte s'ouvre pour offrir un suivi attentif et individualisé... afin de prendre soin au mieux de la patiente ou du patient.

V. LI.



NOUS OFFRONS

- Un environnement convivial
- Salaire en lien avec la fonction
- 13^e mois
- Chèques-cadeaux
- Complément forfétaire brut
- Package attractif de congés
- Crèche agréée ONE
- Accueil extra-scolaire
- Parking gratuit
- Intervention dans les frais de transports
- Facilité d'accès
- Benefits at Work

FOCUS JOBS

INFIRMIER.ÈRE

- Gériatrie
- Équipe Mobile
- Technique cardio invasive
- Bloc opératoire
- Technologue imagerie (médicale - nucléaire)
- Algologie
- Hôpital de Jour Chirurgical

TECHNOLOGUE INFI CHEF ADJOINT EN IMAGERIE MÉDICALE - ORIENTATION TECHNIQUE

ET D'AUTRES PROFILS ICI



Clinique Saint-Luc
Bouge



slbo.be/emploi

